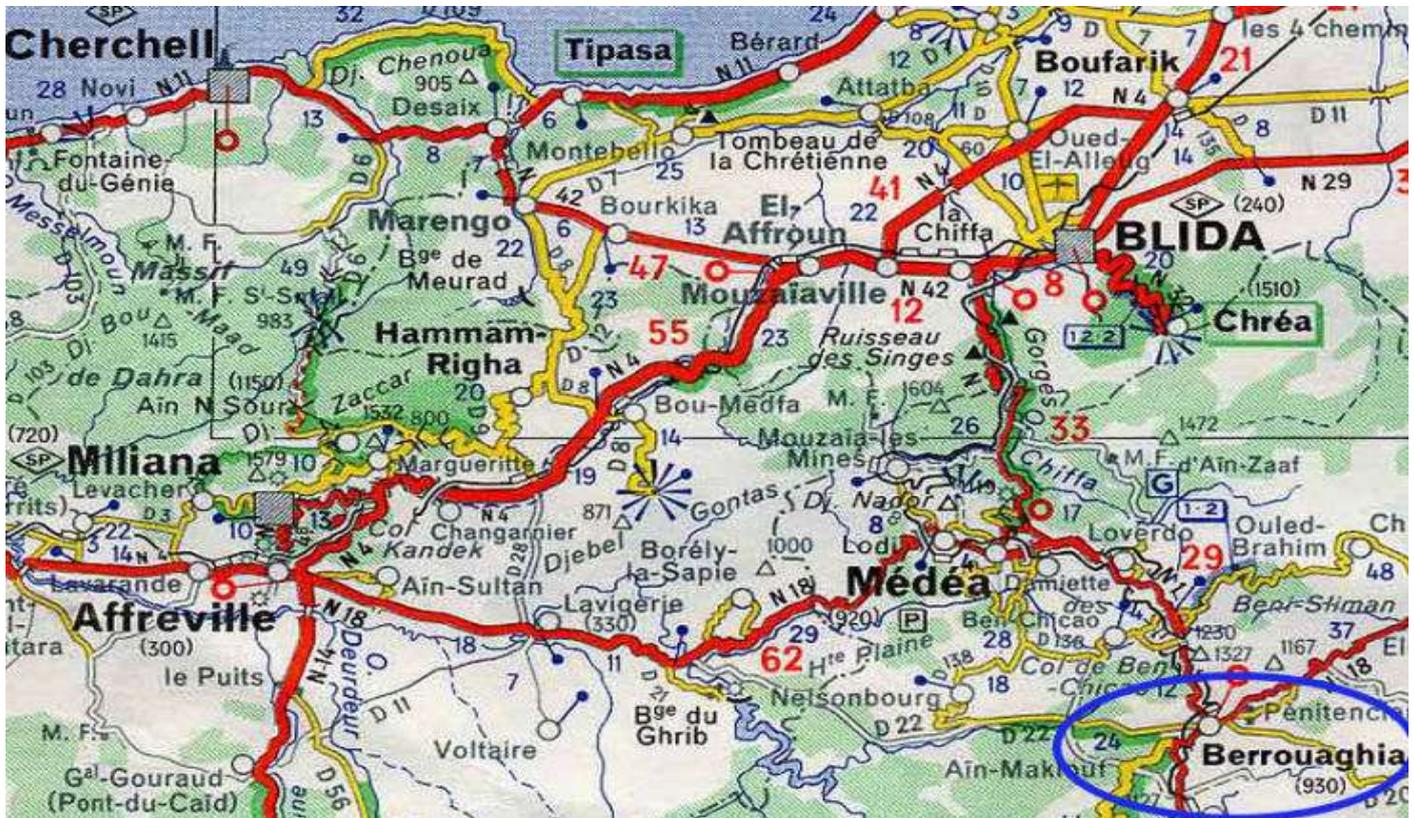


BERROUAGHIA

Cette commune est située dans la région du Tell, au Nord-ouest de MEDEA, et à environ 95 km au Sud-ouest d'ALGER.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Culminant à 930 mètres d'altitude, sur la chaîne de l'Atlas Tellien, dans une cuvette bordée à l'Est par la chaîne des Bibans et à l'Ouest par l'Ouarsenis, BERROUAGHIA est alimentée par deux importants oueds, le *CHELIF* à l'Ouest et l'Oued *ISSER* à l'Est, située sur la route d'ALGER à LAGHOUAT, à 32 km au Sud de MEDEA, dont elle est séparée par le col de BEN-CHICAO, et à 44 km au Nord de BOGHARI.

-BERROUAGHIA battue par les vents, subit le Siroco du Sud toute l'année, les assauts du froid et de la neige en hiver, et reçoit une brise légèrement iodée en été.

-BERROUAGHIA est un nom arabe désignant l'asphodèle (*berrouagh*).

-BERROUAGHIA est donc le village des asphodèles.



HISTOIRE

A l'époque Romaine, BERROUAGHIA était un petit bourg berbère du nom de *THANARAMUSA*.

Ce bourg se trouvait sur une double situation stratégique Route/Frontière (Limes). Cette double situation amena les Empereurs romains à s'intéresser de plus près à ces bourgs. C'est ainsi, qu'entre l'an 122 et 124, l'un d'entre eux renforça le bourg de THANARAMUSA par un camp de soldats vétérans. Celle-ci prit le nom de *THANARAMUSA-CASTRA*.

Présence turque 1515 - 1830

En 1517, AROUDJ BARBEROUSSE s'empare de la ville, de la vallée du *Chelif* et de MEDEA. BERROUAGHIA devient caïdat turc sous la région de Titteri. Cependant celle-ci connut de nombreux soulèvements contre l'autorité ottomane durant cette période.

Nous ne retrouvons rien de l'antique THANARAMUSA. Cependant les Turcs comme les Romains y puisèrent leurs soldats. BERROUAGHIA était une ferme/forteresse du Beylik du Titteri installée au cœur du MAKHZEN (réservoir d'hommes en armes).

BERROUAGHIA était la ville désirée par le bey, adjoint du dey d'Alger. A l'arrivée des Français en 1830, le bey de MEDEA n'était autre que le frère de l'émir ABD-EL-KADER. Après le traité de la Tafna, l'Emir fit de MEDEA sa capitale et séjournait longtemps à BERROUAGHIA qui s'appelait à l'époque TIRINADI.

Au moment de la réorganisation qui s'imposait pour ABD-EL-KADER, les passions étaient dans une telle fermentation qu'il ne put réunir les BENI-SLIMAN à MEDEA, comme il en avait le projet. L'animosité s'éteignait peu à peu entre les deux partis, et après les malheurs de la guerre de 1840 et de 1841, les BENI-SLIMAN suivirent l'exemple des tribus de Titteri, se détachèrent du gouvernement de BEN-SALEM et vinrent faire leur soumission à MEDEA.

Présence française 1830 - 1962

En mai 1841 c'est BARAGUEY d'HILLIERS qui était à la poursuite d'un califat trouva et laissa en ruines l'arsenal qu'ABD-EL-KADER avait fait aménager entre BOGHARI et BERROUAGHIA.

BERROUAGHIA NASS ZOUBIR

Colonies françaises.—ALGÉRIE.—Le *Moniteur algérien* du 20 juin donne les détails qui suivent : « La province de Titteri a fait sa soumission ; tous les chefs sont venus au camp de Berrouaghia et ont juré sur le Koran obéissance au roi des Français. Une multitude d'Arabes qui entouraient le camp ont fait éclater des transports de joie après la cérémonie du serment, et cet enthousiasme s'est manifesté au loin. De tous côtés les provisions et les denrées de toute espèce affluaient au camp et à Medeah. »

- » Sid Mohammed ben l'Akhthar el Mokhtani s'est mis à la poursuite du Khalifa El-Berkani l'a atteint, a tué un bon nombre de ses soldats et lui a pris toutes ses richesses en effets et en troupeaux. Berkani s'est échappé avec quelques membres de sa famille.
- » Toute la troupe régulière s'est dispersée ; plusieurs officiers et sous-officiers se sont rendus à Medeah ; le capitaine de l'artillerie et douze artilleurs sont venus nous faire hommage de trois pièces de canon et d'un certain nombre de fusils.
- » C'est donc une désorganisation complète, et la province de Titteri est aujourd'hui sous les lois de la France..
- » Déjà la garnison de Medeah jouit des bienfaits de ces heureux événements ; toutes les denrées y sont à bas prix, la viande s'y vend 25 à 30 centimes le kilogramme et le reste à l'avenant.
- » Le colonel Blangini est venu du camp de Berrouaghia qui est à 32 kilomètres sud de Medeah avec une escorte de 15 cavaliers. Partout il a été accueilli avec empressement, partout sur la route il a trouvé des tribus se livrant aux travaux de la récolte, et des Arabes conduisant des troupeaux et des denrées soit au marché de Medeah, soit à celui de Blidah.
- » Le commerce d'Alger peut diriger ses achats de ce côté.
- » Le lieutenant-colonel Blangini a rencontré des marchands européens se rendant isolément à Medeah et lui-même est venu seul du gué de la Chiffa à Alger.
- » La sûreté est grande sans doute, mais si les partis ennemis ne sont plus à redouter ni dans la plaine, ni dans l'Atlas, on peut encore trouver quelques voleurs qui n'oublieront pas tout de suite des habitudes favorisées par la guerre. Il est donc imprudent de voyager seul et sans armes. Mais trois ou quatre personnes armées le peuvent sans danger. »

Article de Presse du

20 juin 1842

Dès lors la haute plaine de MEDEA se trouva ouverte à la colonisation et le chef lieu éponyme recevait ses premiers colons. En 1848, l'on organisait LODI et DAMIETTE. En 1843, avait été créé à la porte des Hauts plateaux BOGHAR auquel s'ajoutait, en 1856, BOGHARI.



Achille comte BARAGUEY D'HILLIERS (1795/1878)*

*Sa sévérité légendaire, lors de son passage en 1834 comme commandant de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, a valu la création d'un prix par les élèves, le Baraguey, décerné chaque année à l'officier supérieur le moins apprécié. Cette attribution se matérialise par une disparition du buste du Général BARAGUEY qui trône au bout du couloir dit "de la pompe" et qui réapparaît dans le bureau du cadre, au moment voulu.



ABD-EL-KADER (1808/1888)



Les Hautes plaines d'ALGER se présentent avec des caractères assez différents de ceux des plaines littorales. Comme partout autour du bassin méditerranéen, comme partout en Afrique, c'est le climat qui est là le principal élément différentiel ; plus froides en hiver, plus chaudes en été que les plaines littorales, les hautes plaines d'Algérie offrent sur un sol parfois très riche des conditions climatologiques assez voisines de celles qui s'observent dans la Bourgogne et la Lorraine françaises. C'est dans la province d'Alger que les hautes plaines échelonnées entre les diverses chaînes de l'Atlas tellien présentent le moins d'étendue et de variété ; la population européenne ne s'y est que peu fixée.

De 1860 date BERROUAGHIA ou un décret affecta à ce centre un territoire de 675 hectares 21 ares, 25 ca et prévoyait l'établissement d'un centre de population de 42 feux. Le plan en était fixé par les officiers du génie.



BERROUAGHIA : Centre de population créé par décret du 3 mars 1860, commune de plein exercice constituée par décret du 27 janvier 1869 ; elle avait pour annexes :

-OULED-FERGHEN : Douar issu du territoire de la tribu des HASEN-BEN-ALI délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Il est rattaché à la commune mixte de BEN-CHICAO (BERROUAGHIA) en 1877 puis à la commune de plein exercice de BERROUAGHIA en décembre 1950. L'orthographe évolue en FERGHEN vers 1920. Il est intégré au centre municipal d'OULED-BRAHIM érigé par décret du 29 mai 1946.

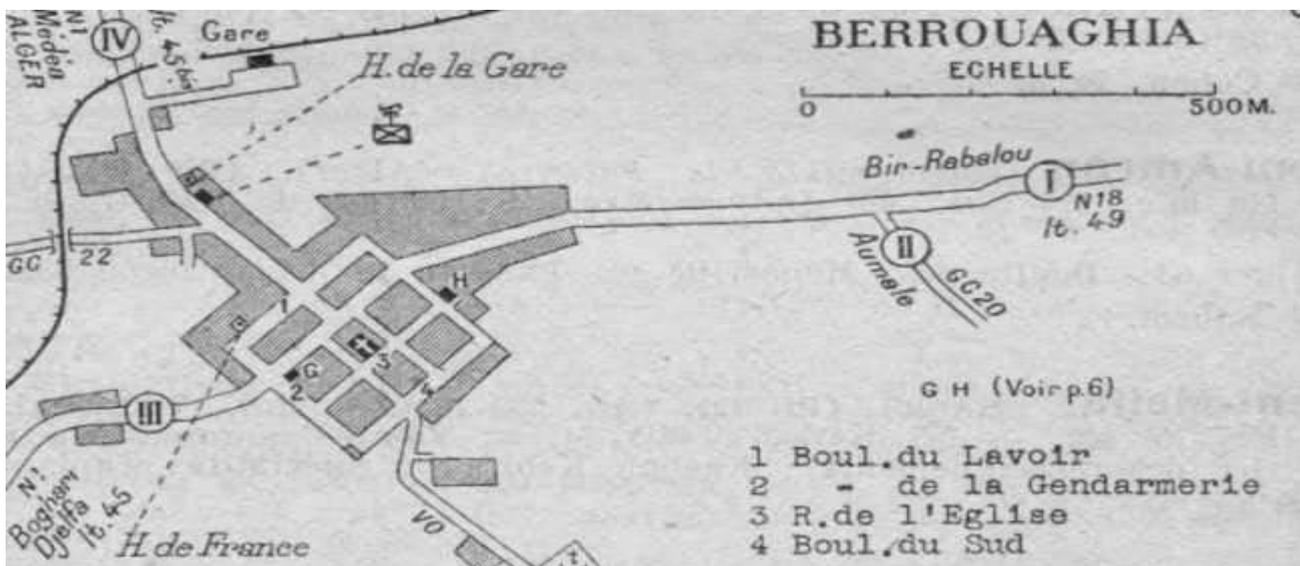
-OULED-MELLAL : Douar issu du territoire de la tribu des HASEN-BEN-ALI délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Il est rattaché à la commune mixte de BERROUAGHIA en 1875 puis à la commune de plein exercice de BERROUAGHIA en décembre 1950.

-OULED-TERIF : Fraction de tribu puis douar issu du territoire de la tribu des HASEN-BEN-ALI délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Il est rattaché à la commune mixte de BEN-CHICAO (BERROUAGHIA) en 1877 puis à la commune de plein exercice de BERROUAGHIA en décembre 1950. Il est intégré au centre municipal d'OULED-BRAHIM érigé par décret du 29 mai 1946.



Dans son document du centenaire de BERROUAGHIA, **M. P BOYER** conservateur régional des archives d'Alger, écrit ceci sur les premiers colons :

« Vingt-neuf colons et leurs familles se présentèrent peu après (1860). Leurs débuts furent très pénibles : manque d'eau, fièvres, rigueurs d'un hiver fort différent de celui des plaines côtières. Un de ces pionniers : le Capitaine en retraite PONS, qui planta le premier vignoble de BERROUAGHIA, pouvait écrire en 1865 : « le village de Berrouaghia...a été sans prospérité pendant les trois premières années qui ont suivi sa création. L'insalubrité, le manque de ressources ont d'abord détourné notre confiance. Mais, revenus de cette erreur, deux années ont suffi pour réparer le temps perdu. Plus de quarante maisons ou fermes, habitées par autant de familles, ont été construites. » ... Des colons du début, certains avaient réussi, d'autre avaient abandonné la culture. Mais on trouvait toujours les noms des premières familles : DESPEAUX, DURAND, SOST, LESTRADE, GASSIN, SICARD, STIERLIN, TESTE, GAUD, FERRAFIAT, FOUQUETEAU, SEPTANIL, etc. »



Vers 1860 fût bâti la première habitation de BERROUAGHIA l'auberge CLIQUET - Le centre de colonisation, créée en 1860, fut agrandi en 1877.

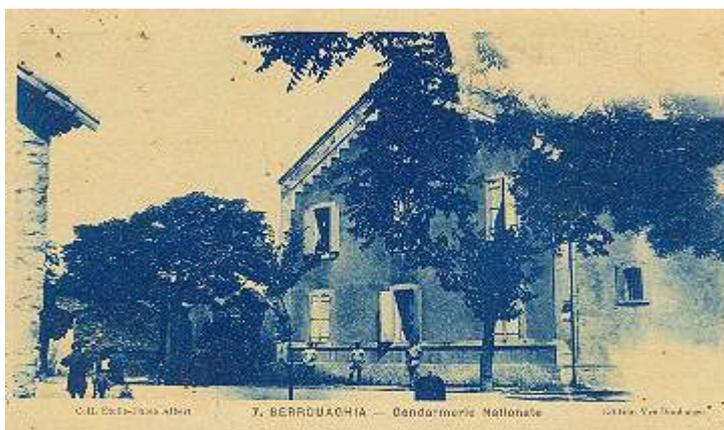
Le tracé du village de BERROUAGHIA est un parfait quadrilatère, orienté Nord-ouest. A l'intérieur de ce quadrilatère, nous avons sept parcelles divisées elles-mêmes en lots numérotés de 01 à 34 avec au centre une parcelle non-numérotée et où se trouve représenté l'Église et une fontaine avec bassin.

Les lots sont bordés par des rues. Il y a d'abord les quatre boulevards périphériques. Celui dit « Boulevard du Lavoir » au Nord du village, et qui est traversé par la grande route de MEDEA à BOGHAR (la route nationale d'Alger à Ghardaïa). Au niveau de ce boulevard il y a comme son nom l'indique un lavoir du côté Ouest (là où se trouve aujourd'hui le cinéma le club). Nous avons ensuite le « Boulevard de l'Est » à l'Est avec un chemin vers Smala, le « Boulevard du Sud » au Sud avec son chemin vers la tribu des Abids, en passant par la ferme PONS.



Extrait du plan dressé par Théo Bruand d'Uzelle

A l'Ouest par contre nous avons le « Boulevard de la gendarmerie » parmi les premières bâtisses coloniales, et d'où part la grande route MEDEA- BOGHAR.



Gendarmerie son bâtiment à été inauguré en 1871

Au centre, bordant la place public et l'Église, il y a à l'Est la « Rue de la Mairie » car la Mairie de BERROUAGHIA se trouvait-là en face de la place. En face, à l'Ouest nous avons la « Rue des Abids, et au Sud la « Rue de l'Église ».

Nous pouvons constater les quelques constructions de l'époque (1871). Il y a par exemple, le bâtiment de la gendarmerie, en face d'elle nous pouvons deviner l'auberge des GASSINS/BONHOURS le long de cette large rue. Près de la place le bâtiment simple de l'École/Mairie. Cependant nous constatons qu'à cette époque la majorité des lots de terrain du village de BERROUAGHIA étaient encore non construits.



En 1892 la gare de BERROUAGHIA a été inaugurée

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

- 1^{ère} naissance : (16/12/1862) de FOUSSAT Martin (Père Cultivateur – Mère Ménagère)
- 1^{er} décès : (09/01/1864) de LESTRADE Joséphine (âgée de 19 mois – père Aubergiste) ;
- 1^{er} mariage : (10/11/1864) de M. MEFFRE Louis (*Spahi natif de la Drôme*) avec Mlle SPARIAC Marguerite (SP native de l'Aude) ;

Les premiers décès :

- 1864 (04/09) de MONTARLEAU Rougi (âgé de 5 ans natif de Blida). Témoins : MM. NICOLO (*Colon*) et DELAUNE (*garde-champêtre*) ;
- 1865 (04/01) de DURRIEU Jean (*Né en Ariège, charpentier âgé de 35ans*). Témoins : Jean de la Forêt *concessionnaire exploitation liège* ;
- 1865 (19/02) de GASPARD Auguste (âgé de 2 mois père Débitant). Témoins LEROUX (*Cantonnier*) et THERRY (*gendarme*) ;
- 1865 (09/07) de GASCARD Béatrix (41ans native de Hte Saône ; époux FALLEY chef cantonnier). Témoins LEROUX (*Cantonnier*) GASPARD (*débitant*) ;
- 1865 (03/09) de CHANTELOT Victor (âgé de 27 jours ; père cultivateur) ; Témoins : MM. LEROUX (*cantonnier*) et BOUCHE (*charcutier*) ;
- 1865 (02/10) de VIVIER Anatole (âgé de 8 jours) Témoins MM. FELTER (*épiciier*) et LEROUX (*cantonnier*) ;
- 1867 (23/06) de GARAUX Emelie (âgée de 10 mois, père peintre). Témoins MM. DELAUNE (*garde-champêtre*) et PERAFIAT voisin ;
- 1867 (25/08) de LESTRADE Joseph (67 ans et veuf). Témoins MM. ROBERT Jean et BOREL François (Aubergistes) ;
- 1867 (28/08) de VIVIER Alexandre (âgé de 2 mois –père Aubergiste). Témoins MM. CHANTELOT (*cultivateur*) et LEROUX (*cantonnier*) ;
- 1867 (16/09) de CARD Adolphe (32 ans natif de Paris). Témoins MM. JOLLY et DELARBRE (Gendarmes) ;
- 1867 (21/09) de BOUCHIN Célestin (17 ans -Journalier natif de Paris). Témoins MM. GARAUD (*peintre*) et LEROUX (*cantonnier*) ;
- 1867 (22/09) de SOMMER Joséphine (7ans ; père Journalier). Témoins MM. SALLOY (*cantonnier*) et CAMBOULIVE (*cultivateur*) ;
- 1867 (24/09) de DOUAT Marie (4ans). Témoins MM. SALLOY (*cantonnier*) et CAMBOULIVE (*cultivateur*) ;
- 1867 (24/09) de SOMMER Louis (11ans ; père Journalier). Témoins MM. GARAUD Victor (*Peintre*) et DELAUNE (*garde-champêtre*) ;
- 1867 (12/10) de JOLLY Hippolite (*Natif Marne, 48 ans Chef brigade gendarmerie*). Témoins MM. LEROUX (*Cantonnier*) et MANGOURNY (*gendarme*)

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1865 (18/04) : LEROUX Henry (*Cantonnier natif de Seine Maritime*) avec Mlle LADEN Flore (SP native de Tourcoing (Nord)) ;
- 1867 (20/07) : CAMBOULIER J. François (*Cultivateur natif du Tarn*) avec Mme (Vve) SCHNOEBLEN A. Marie (SP native d'Alsace) ;
- 1868 (20/08) : HERMAN Antoine (*Cultivateur natif de la Moselle*) avec Mlle HANRIAT Magdeleine (SP native de la Moselle) ;
- 1870 (01/02) : FOUCHER Jules (*natif des Deux Sèvres*) avec Mme (Vve) CHEMINANT Armande (*Commerçante native de l'Yonne*) ;
- 1872 (01/02) : GOVAIN Désiré (*Spahi natif de l'Aisne*) avec Mlle ROQUE Louise (*Lingère native de Haute Saône*) ;
- 1873 (24/04) : MANAUD Louis (*Cultivateur natif de Corrèze*) avec Mme (Vve) SPARIAC Marguerite (SP native de l'Aude) ;
- 1873 (13/09) : FOUQUETEAU Jacques (*Spahi natif de DIJON*) avec Mlle SEPTANIL Rose (SP native de l'Aude) ;
- 1875 (04/02) : PHILIPPE Charles (*ex-soldat natif de la Meuse*) avec Mlle REINERT Elisabeth (SP native d'Alsace) ;
- 1875 (29/08) : FOREST Simon (*Jardinier natif de la Marne*) avec Mlle ROUGY Jeanne (*Lingère native de Haute Saône*) ;
- 1876 (15/01) : GEAUD Gustave (*Négociant né à MEDEA*) avec Mlle MERIEUX Madeleine (SP native de MEDEA-Algérie) ;
- 1876 (13/09) : GAUTHIER Joseph (*Gendarme natif du Jura*) avec Mlle GARAUX Mathilde (SP native de ?) ;
- 1876 (21/10) : DIDIER Jean (*Gendarme natif de la Loire*) avec Mlle SICARD Aline (SP native de MEDEA en Algérie) ;

- 1876 (30/10) : AUDOIN Ambroise (*Cantonnier natif du Maine et Loire*) avec Mlle ARNAUD Eugénie (*Modiste native de la Gironde*) ;
- 1876 (28/12) : PETIT Emile (*Maçon natif de Médéa*) avec Mlle OECHLSCHLAGER Marie (*SP native de Médéa en Algérie*) ;
- 1877 (08/02) : CLAUDE Eugène (*Géomètre natif des Vosges*) avec Mlle ROUBAUD M. Louise (*SP native de Marseille*) ;
- 1877 (19/05) : FLORIO Bernard (*Maçon natif d'Italie*) avec Mlle HARDY Marie (*Ménagère native de Bretagne*) ;
- 1877 (12/11) : BOUTELOUP Joseph (*Médecin natif de la Côte d'Or*) avec Mlle GOUIN M. Louise (*SP native de Tenès en Algérie*) ;
- 1879 (30/05) : ANDICOLLA Léon (*Cultivateur natif de Médéa*) avec Mlle OSTERAG Emellie (*SP native de Médéa en Algérie*) ;
- 1879 (08/11) : LESCH Pierre (*Maçon natif de Douéra -Algérie*) avec Mlle FETTER Rosalie (*SP native de Médéa en Algérie*) ;
- 1880 (26/04) : OSTERLAG Jean (*Maréchal-ferrant natif de Laghouat*) avec Mlle OSTERTAG Marie (*SP native d'Alsace*) ;
- 1880 (11/10) : ASTIER Jean (*Contremaître natif de l'Ardèche*) avec Mlle PEALAPRA M. Jeanne (*Ménagère native de l'Ardèche*) ;
- 1881 (05/02) : LEFEBRE-DUQUENOIS Jacques (*Gardien au pénitencier natif d'Alsace*) avec Mlle ESCALIER Emilie (*SP native des Htes Alpes*) ;
- 1881 (08/02) : MATHIEU Pierre (*Greffier natif de la Nièvre*) avec Mlle TURBERT Pauline (*SP native de l'Eure*) ;
- 1881 (07/05) : HERAUD Pierre (*Cultivateur natif de la Charente*) avec Mlle PETIT M. Louise (*Blanchisseuse native de Médéa*) ;
- 1881 (06/09) : AUBINAT Henri (*Employé des contributions natif d'Algérie*) avec Mlle MERIEUX Anaïs (*SP native de Médéa*) ;
- 1881 (01/10) : SCHALL Louis (*Armurier natif d'Alsace*) avec Mlle SICARD M. Thérèse (*SP native de Médéa*) ;



BERROUAGHIA : La mosquée, l'église Saint Maurice
 L'église Saint Maurice (première pierre le 3 juin 1870) dont les cloches « Georgette-Marie » et « Victoire-Andrée » ont été baptisées le 25 juin 1933 par Mgr LEYNAUD, archevêque d'Alger. L'abbé RIEUDON avait une activité paroissiale abondante et se dévouait sans compter. Détruite en 1969.

et
 la Synagogue construite en 1896
 La Mosquée a été construite en 1905 (Entreprise CREMONI Charles), œuvre d'Henri, Louis, Paul PETIT.

Autres Mariages :

- (1893) ABEL Francisque (*Gardien*)/FRANCESCHI Julie ; (1894) ALLEGRET-BOURDON Joseph (*Gardien au pénitencier*)/MERQUIT Elisa ; (1899) ARBOD Jean (*Maçon*)/REYNAUD Gabrielle ; (1895) ARÈNE Jules (*Employé voierie*)/BICHET M. Louise ; (1904) AUBRY Louis (*Conducteur*) /CASALTA Marie ; (1904) AUCOUTURIER J. Marie (*Charron*) /OSTERTAG Marie ; (1904) AYACHE Salomon (*Cordonnier*)/AYECHE Mériem ; (1893) BALZANO Antoine (*Voiturier*)/CALVET Augustine ; (1892) BAJUS Louis (*Gardien au pénitencier*)/DUPIN M. Louise ; (1893) BARREAU Pierre (*Cultivateur*)/OSTERDAG Emellie ; (1899) BAROKH Ichoa (*Commerçant*)/DARMON Louna ; (1904) BENIMELLI Joseph (*Briquetier*)/HEMBERGER Léa ; (1904) BONHOURS Sylvain (*Sous-officier*)/GASSIN Jeanne ; (1904) BONNET Félix (*Cultivateur*) /CHEVIGNY Eugénie ; (1899) BOUGNON Maurice (*Conducteur de voiture*)/FEHR Marie ; (1892) BOURELY Marius (*Gardien au pénitencier*)/JEAN Mathilde ; (1904) BRESSON Edouard (*Entrepreneur*) /WURMSTER Emilie ; (1896) BREUNEVAL Louis (*Gendarme*)/GASSIN Marie ; (1896) CEZILLY Eugène (*Etudiant en pharmacie*)/JEAN Julie ; (1896) CEZILLY Marie (*Etudiant en pharmacie*)/GUILLOT Jeanne ; (1895) CHORT Jean dit Urbain (*Employé CFA*)/DAUVERGNE Marianne ; (1900) CUROT Paul (*Employé CFA*)/BONVOISIN Louise ; (1904) DARMON Isaac (*Commerçant*)/BOU-ABOUS Fréah ; (1893) DAUJAN Emile (*Employé CFA*)/STIERLIN Baptistine ; (1892) DELAGRANGE François (*Gardien au pénitencier*)/LAMBERT Mathilde ; (1896) DEPLANCHE Auguste (*Gardien au pénitencier*)/BONIS Louisa ; (1895) DESAGE Pierre (*Gardien au pénitencier*)/SCOTTI Louise ; (1892) DUPOIZAT Marius (*Menuisier*) /REITZ Marie ; (1894) EYSSAUTIER Simon (*Gardien au pénitencier*)/PELLISSIER M. Louise ; (1899) FELTER Henry (*Entrepreneur maçonnerie*) /CAMATTI Angeline ; (1895) FERRAND Urbain (*Chef de gare*)/PASTOR Francisca ; (1892) FUSCO Gennaro (*Terrassier*)/MASSELO Lucie ; (1904) GARCIA Louis (*Charretier*)/LAZARO Maria ; (1900) GASSIN Louis (*Entrepreneur*)/CHEVIGNY Cécile ; (1904) GAUTHIER Henri (*Gardien au pénitencier*)/JOSSAUD Marie ; (1892) GILARDI Gino (*Entrepreneur*)/BRAU Emilie ; (1892) GUETTON Jean (*Chef de gare*)/ROGER Lucie ; (1896) GUNTZ Paul (*Bourellier*) /HUMMEL Marie ; (1893) INNOCENTI Auguste (*Garde-forestier*)/DENIAU Marthe ; (1904) JACQUET Benjamin (*Hôtelier*) /TAUPENAS Marie ; (1892) JEAN Gustave (*Boulangier*)/TEMPIA Anna ; (1896) JUAN Antoine (*Cultivateur*)/SAINT-UPERY Alexandrine ; (1892) KIEHL J. Baptiste (*Gardien au pénitencier*)/BEFOSSÉUX Marie ; (1892) LADOVANI Jean (*Gardien au pénitencier*)/GIOVACHINI Marie ; (1892) LEONI Joseph (*Vaguemestre au pénitencier*)/TAVERA A. Marie ; (1897) LEROUX Alfred (*Gardien au pénitencier*)/GUERIN M. Louise ; (1892) LEROUX Emile (*Gardien au pénitencier*)/BOSCH Antoinette ; (1893) LIEBERT Léon (*Administrateur CM*)/PICAL Amélie ; (1895) MALACHANE Louis (*Gardien au pénitencier*)/FLAYOL Blanche ; (1893) MARTY Guillaume (*Cultivateur*)/POLYCARPE Françoise ; (1904) MAUDON Baptiste (*Gardien*)/SOULA Marcelline ; (1897) MEFFRE Appollon (*Charretier*)/BONNETON Catherine ; (1895) MEGE Joseph (*Gardien au pénitencier*)/TAUPENAS Marie ; (1899) MIOLAN Marius (*Garde-forestier*)/KIRSCHNER Louise ; (1904) PIERA Vincent (*Maçon*) /CREMONINI Charlotte ; (1896) POLYCARPE

Martial (*Maçon*) /FOUCQUETEAU Louise ; (1896) PORTE Félicien (*Employé CFA*)/FOUCQUETEAU Virginie ; (1895) REININGER Joseph (*Employé CFA*)/FERRAND Alexandrine ; (1897) RIGOBERT Germain (*Coiffeur*) /SOULA Marceline ; (1904) ROSELLO Antoine (*Charretier*)/LAZARO Antonia ; (1900) ROUSSEAU Eugène (*Employé CFA*)/BOUCHAIN Alice ; (1894) ROUSSEAU Louis (*Journalier*)/BOUCHIN Eugénie ; (1892) ROUX Jean (*Gardien au pénitencier*)/FRANCESCHI Françoise ; (1899) SAGE Joseph (*Gardien au pénitencier*) /FRANCESCHI Marie ; (1895) SALVIANI Jean (*Collecteur de marchés*)/SIBAND Hortense ; (1894) SCHIANO-LO-MORIELLO Michel (*Meunier*)/SOUEIX Rose ; (1899) SICARD Alphonse (*Conducteur de voiture*)/CORREA Manuelle ; (1893) SICARD Pierre (*Employé*)/SORIANO Dolorès ; (1904) SIMONETTI Grégoire (*Sous-officier*) /MARCHESCHI Romaine ; (1896) THEVENIN Lucien (*Charron*)/MASSON A. Marie ; (1893) THIERRY Camille (*Gardien*)/HOLBEIN Salomé ; (1897) TOULON Louis (*Boulangier*) /BISSINGER Marie ; (1896) TONINI Louis (*Maçon*)/BOSSA Marie ; (1896) VERNET Roch (*Gardien au pénitencier*) /FRESNET Marie ; (1899) VIDAL Elie (*Employé commerce*)/CHOURAQUI Rachel ;

NDLR : Beaucoup de registres n'ont pas été mis en lignes :

Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BERROUAGHIA sur la bande défilante.

-Dès que le portail BERROUAGHIA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Mairie et salle des fêtes de BERROUAGHIA

LES MAIRES

- Sources ANOM et site de bgianass -

Commune de Plein Exercice ses maires ont été successivement :

1868 à 1869 : M. CHANTELOT J. Baptiste ;

1869 à 1870 : M. THEIL Esprit ;

1870 à 1873 : M. CHANTELOT J. Baptiste ;

1873 à 1875 : M. JEAN Jules ;

1876 à 1877 : M. CHÂTELLARD Joseph ;

1878 à 1891 : M. GEAUD Jules ;

1892 à 1903 : M. SICARD Jules ;

1904 à 1912 : M. DURAND Henri ;

1912 à 1923 : M. SUSINI Albert ;

1923 à 1934 : M. JAMOT Edouard ;

1934 à 1943 : M. GERNIER-GRIZOT François ;

1943 à 1956 : M. PERGAUD Albert ;

1959 à 1962 : M. CECCALDI André (Instituteur) ;

COMMUNE MIXTE

Le système de la commune mixte s'ébauche sous le Second Empire dans les territoires sous administration militaire. La catégorie des communes mixtes est créée le 20 mai 1868 par un arrêté du gouverneur général de l'Algérie, Patrice de Mac Mahon. Chaque commune mixte est alors gérée par une commission municipale composée de fonctionnaires ou de militaires et de conseillers municipaux musulmans, européens, israélites, nommés par le général gouvernant la province, et son maire est l'officier commandant la circonscription militaire appelée « cercle ».

1870 voit une large extension du territoire civil des départements d'Algérie, et l'administration y adopte la formule de la commune mixte, ce qui fait cohabiter communes mixtes civiles et militaires.

Le statut de la commune mixte est définitivement fixé en 1875 et subsiste jusqu'en 1956, bien que sa fin ait été prévue dès 1947 par la loi sur le statut de l'Algérie. Sa disparition, prévue par une loi du 20 septembre 1947, est organisée par un décret du 28 juin 1956.

Commune mixte créée par arrêté gouvernemental du 1er juin 1875 (territoires distraits de la commune indigène d'Alger) ; elle est augmentée de six douars-communes (distracts de la commune indigène de Médéa) et prend le nom de BEN-CHICAO par arrêté du 14 décembre 1877. Chef-lieu : BEN-CHICAO.

Une nouvelle commune mixte de BERROUAGHIA est créée par arrêté du 25 août 1880, à partir de territoires distraits de la commune indigène d'Alger. Elle est supprimée le 21 décembre 1950. Chef-lieu : BERROUAGHIA.

Composition :

-**BEN-CHICAO** : Une bergerie-modèle est établie sur l'ancien domaine de BEN-CHICAO en 1859. L'agrandissement du hameau fait partie du programme de colonisation de 1878-1879. Dix propriétés rurales sont vendues en 1909. BEN-CHICAO est érigé en commune de plein exercice par arrêté du 21 août 1947. La commune est rattachée au département de MEDEA en 1956.



Le Caravansérail du col de BEN-CHICAO, de nos jours, dans un état délabré.

-**BENI-BOU-YACOUB** : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 12 mai 1869. Le douar est rattaché à la commune mixte de BEN-CHICAO (BERROUAGHIA) en 1877 puis à la commune de plein exercice de CHAMPLAIN par arrêté du 7 août 1947.

-**BENI-HASSEN** : Territoire de la tribu des BENI-HASSEÏN (ou HASSEN) délimité par arrêté du 11 septembre 1894 et constitué en un seul douar, nommé MONGORNOU.

-**BRAZZA** : Le centre de population de SOUÏGHA est créé en 1905 dans la commune mixte de BERROUAGHIA (arrêté d'expropriation du 10 mars). Il prend le nom de BRAZZA par arrêté du 25 novembre suivant. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 4 août 1947. La commune est rattachée au département de MEDEA en 1956.

-**CHAMPLAIN** : Le centre de population BENI-BOU-YACOUB, de la commune mixte de BERROUAGHIA, est nommé CHAMPLAIN par décision du gouverneur général du 21 septembre 1897. Il est créé par arrêté du 23 avril 1917 (expropriation de terrains) mais peuplé seulement en 1921. Il est érigé en commune de plein exercice par arrêté du 7 août 1947. La commune est rattachée au département de Médéa en 1956. Une section administrative spécialisée portait le nom de CHAMPLAIN.

-**GHERABA** : Douar issu du territoire de la tribu des HASSEN-BEN-ALI délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Il est rattaché à la première commune mixte de BERROUAGHIA en 1875. Son nom est généralement orthographié GHERABAS puis GHERABA, mais aussi GHORABA et évolue en GHERBALA entre 1912 et 1925. Il reprend la forme GHERABA vers 1935.

-**HASSEN-BEN-ALI** : Le territoire de la tribu des HASSEN-BEN-ALI est délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Les douars sont rattachés à la commune mixte de BERROUAGHIA/BEN-CHICAO en 1875 et 1877.



-**MONGORNO** : Le territoire de la tribu des BENI-HASSEÏN est délimité et constitué en un seul douar, nommé MONGORNOU, par arrêté du 11 octobre 1894. Il est érigé en commune par arrêté du 8 octobre 1956, dans le département de MEDEA. Une antenne de la section administrative spécialisée de BERROUAGHIA portait le nom de cette commune.

-OUED-CHAÏR : Le territoire de la tribu des OUKED-SI-AHMED-BEN-YOUSSEF est délimité par décret du 23 septembre 1867 et constitué en un seul douar nommé OUED-CHAÏR. Il est distrait de la commune indigène de MEDEA pour être intégré dans la seconde commune mixte de BERROUAGHIA lors de sa constitution le 25 août 1880. Quatre fermes sont loties sur son territoire en 1925. Il est intégré au centre municipal d'OULED-DEÏD érigé par décret du 29 mai 1946.

-OULED-BRAHIM : Douar issu du territoire de la tribu des HASSEN-BEN-ALI délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Il est rattaché à la commune mixte de BERROUAGHIA en 1875. Centre municipal créé par décret du 29 mai 1946, érigé en commune par arrêté du 8 octobre 1956. Une section administrative spécialisée portait le nom de cette commune.

-OULED-FERGHEN : Douar issu du territoire de la tribu des HASSEN-BEN-ALI délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Il est rattaché à la commune mixte de BEN-CHICAO (BERROUAGHIA) en 1877 puis à la commune de plein exercice de BERROUAGHIA en décembre 1950. L'orthographe évolue en FERGHEN vers 1920. Il est intégré au centre municipal d'OULED-BRAHIM érigé par décret du 29 mai 1946.

-OULED-MELLAL : Douar issu du territoire de la tribu des HASSEN-BEN-ALI délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Il est rattaché à la commune mixte de BERROUAGHIA en 1875 puis à la commune de plein exercice de BERROUAGHIA en décembre 1950.

-OULED-TERIF : Fraction de tribu puis douar issu du territoire de la tribu des HASSEN-BEN-ALI délimité par décret du 15 juin 1864 et constitué en six douars : GHARABA, MERACHDA, OULED-BRAHIM, OULED-FERGUEN, OULED-MELLAL et OULED-TERIF (ou TRIF). Il est rattaché à la commune mixte de BEN-CHICAO (BERROUAGHIA) en 1877 puis à la commune de plein exercice de BERROUAGHIA en décembre 1950. Il est intégré au centre municipal d'OULED-BRAHIM érigé par décret du 29 mai 1946.

-OUZERA Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 7 octobre 1868, dans le cercle de MEDEA. Il est rattaché à la commune mixte de BEN-CHICAO (BERROUAGHIA), en 1877, et le centre de population de HASSEN-BEN-ALI (LOVERDO) est établi sur une partie de son territoire. Il est intégré à la commune de plein exercice de LOVERDO par arrêté du 7 août 1947.

-REBAÏA : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 23 octobre 1891, dans la commune mixte de BERROUAGHIA. Il est érigé en centre municipal par décret du 29 mai 1946, puis en commune par arrêté du 8 octobre 1956.

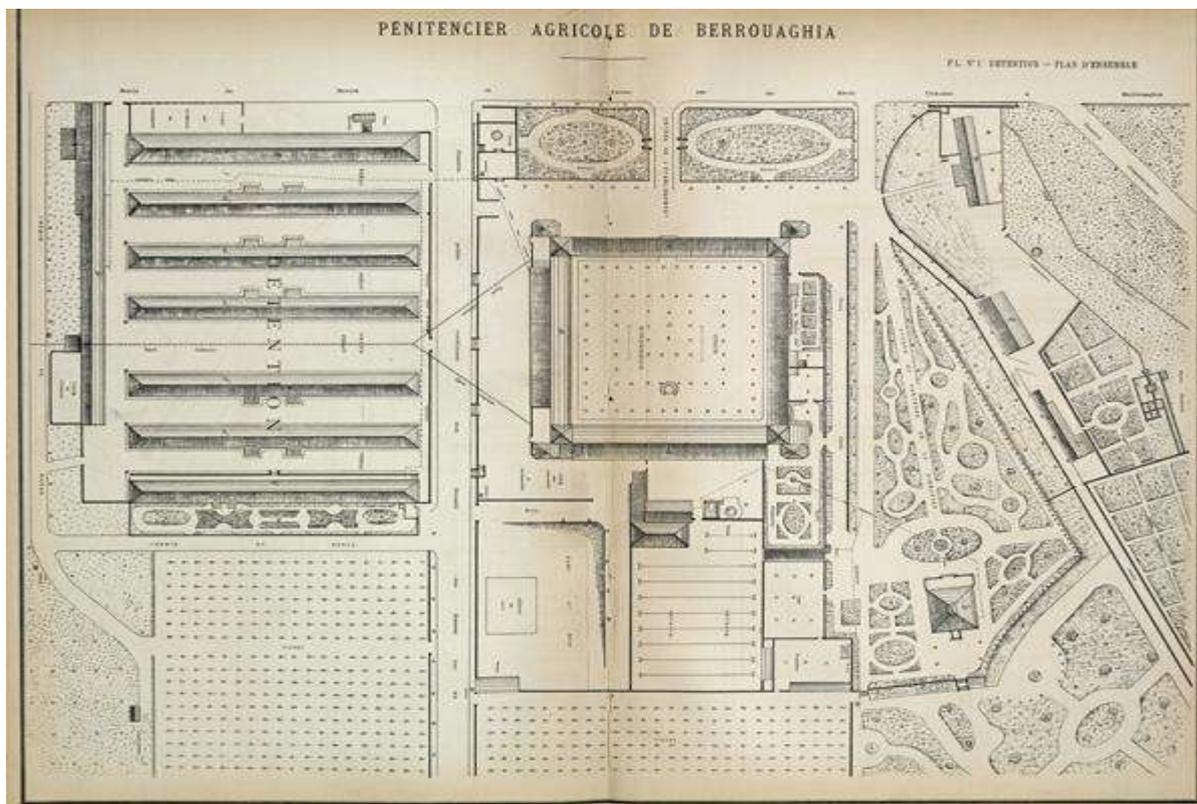


L'hôpital de BERROUAGHIA

LE PENITENCIER AGRICOLE

Ancien caravansérail puis grande ferme de la province d'Alger, BERROUAGHIA est transformé en pénitencier agricole en 1879. Géré par l'administration pénitentiaire (en régie), il pouvait accueillir plus de 1 000 condamnés essentiellement français et arabes, des militaires ainsi que des étrangers (espagnols, italiens, belges, allemands...) L'ancien caravansérail devient le siège de l'économat et du greffe et ses pavillons sont occupés par les gardiens.





Un pavillon est construit pour le directeur, ainsi qu'une infirmerie et des ateliers. BERROUAGHIA a sa boulangerie, son moulin, son prétoire, son école, sa porcherie et un chaix à vin. D'inspiration militaire, On construit également des baraquements, d'inspiration militaire, pour le casernement des condamnés. A remarquer : l'absence de chapelle, sans doute du fait de la multitude des cultes pratiqués. (Coll. ENAP-CRHCP).

HAMMAM ESSALHINE - Les Eaux Chaudes (Analyse de M. FORTIER, pharmacien-major).

BERROUAGHIA, les pics et les mamelons bordant la route ont une couleur rougeâtre qui renseigne sur la nature ferrugineuse du sol et de la pierre. Deux sources émergent à 5 km à droite et à gauche du village. L'une se nomme la *Source Sulfureuse* et l'autre la *Source Ferrugineuse*.



La Source Sulfureuse : sort au pied d'une montagne schisteuse nommée ASSEN-BEN-ALI, par plusieurs griffons dont le principal fournit l'eau du bassin, qui est fumante et très-limpide. L'odeur sulfureuse se développe quand l'eau, reçue dans un verre, est restée un certain temps en contact avec l'air. Bulles gazeuses intermittentes, d'un beau vert près des griffons. Saveur hépatique peu désagréable. Réaction sensiblement alcaline ; l'eau contient de la barégine. Température de 40°,5 centigrade, celle de l'air étant de 11°,8.

Le débit de la source sulfureuse est de 84 000 litres en 24 heures.

La Source Ferrugineuse : De l'autre côté du village, sur la route de MEDEA. Son eau, qui est transparente, laisse déposer cependant une couche notable de rouille. Un petit filet d'eau douce froide s'y mêle et abaisse sa température à 38°centigrade, celle de l'air étant de 24°. L'eau de cette source est moins gazeuse que la précédente. Sa saveur est désagréable et atramentaire, sa densité est de 1,0014. Elle est employée en boisson exclusivement par un très-petit nombre de malades de la contrée.

Les effets thérapeutiques de la source sulfureuse de BERROUAGHIA sont très appréciés des Arabes, qui viennent de loin traiter par cette eau, en boisson et surtout en bains, les engorgements des viscères abdominaux et les diverses maladies de peau, qu'ils appellent uniformément la gale.

L'eau hyperthermale de la source ferrugineuse est administrée par eux en boisson et quelquefois en bains généraux dans les affections sous la dépendance d'une chlorose ou d'une anémie confirmées.

Malheureusement de nos jours c'est dans un triste état...



Le Marché couvert construit dans les années 1940

DEMOGRAPHIE

- Sources Gallica et Diarasaada -

Année 1882 = 847 habitants dont 495 français, 327 indigènes et 25 étrangers ;

Année 1902 = 1 980 habitants dont 936 français, 994 indigènes et 50 étrangers ;

Année 1954 = 10 464 habitants dont 953 européens.

Année 1960 = 12 821 habitants dont 1 090 européens.

Anciennement à celui d'ALGER la commune est rattachée au département de MEDEA en 1956.



La Poste

DEPARTEMENT

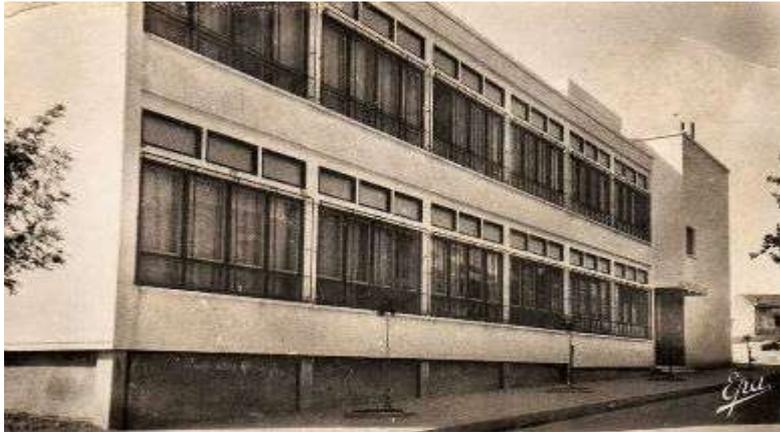
Le département de MEDEA fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index **9E**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de MEDEA, fut une sous-préfecture du département d'ALGER, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de MEDEA fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 50 331 km² sur laquelle résidaient 621 013 habitants et possédait cinq sous-préfectures : BLIDA, AUMAËLE, BOGHARI, BOU SAËDA, PAUL CAZELLES, LAVIGERIE, MILLIANA et TABLAT

En 1958, un arrondissement supplémentaire lui est rattaché, celui de Djelfa, constitué du territoire de la commune mixte éponyme, et les arrondissements d'AUMAËLE, de BOU-SAËDA et de TABLAT en sont distraits pour constituer l'éphémère département d'AUMAËLE.

L'Arrondissement de MEDEA comprenait 11 localités : BEN-CHICAO ; **BERROUAGHIA** ; BORELY LA SAPIE ; BRAZZA ; CHAMPLAIN ; DAMIETTE ; EDMOND DAUDET ; LODI ; LOVERDO ; MEDEA ; NELSONBOURG.



Bâtiment de l'école des filles

MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°54344 mentionne les noms de **279 soldats « Morts pour le France »** au titre de la Guerre 1914/1918 ; à savoir :

ABID Boukhelkal (1914) - ABRI Kaddour (1915) - AHMED YOUSFI Badaoui (1915) - AÏACH Jacob (1915) - AÏD Mohamed (1918) - AÏSSA Ben Larbi (1915) - AÏSSA Benaïcha (1915) - AKNICHE Abd El Kader (1915) - ALILAT Mohamed (1916) - ALIOUANE Abdelkader (1918) - ALIOUI Mohammed (1918) - AMMAD Belkacem (1918) - AOUAK Boualem (1917) - AOUNI El Hattak (1914) - AROUDJ Difallah (1917) - AROUDJ Hadj benaïssa (1917) - ATYCHE Ali (1918) - AZATI Abdekader (1918) - BAKRI Ahmed (1917) - BARREAU Emile (1915) - BELAÏSSA Ahmed (1916) - BELFADEL Moktar (1914) - BELGUERDI Belkacem (1917) - BELHADI Djenabah (1919) - BELHADJ Ahmed (1918) - BELIACINE Mohamed (1914) - BELKAÏD Zerrouk (1914) - BELKOUSS Kouider (1918) - BELLADJIL Benyahia (1917) - BELLAHMER Madani (1916) - BELROUILA Kaddour (1918) - BEN AMOU Boumediene (1916) - BEN AMOU Seddik (1918) - BEN MÉZIANE Benziane (1917) - BEN REBAYA Abdekader (1915) - BEN REBAYA Miloud (1919) - BEN TAHOU Ahmed (1914) - BEN ZIDOUN Rabah (1916) - BENAÏSSA Ahmed (1916) - BENAÏSSA Kaddour (1914) - BENBOUDJEMA Yahia (1918) - BENCHICAO Mohammed (1918) - BENGARDI Hamida (1915) - BENISSANNE Ben Khelfa (1918) - BENKAHLIA Ahmed (1916) - BENMÉRIDIA Mohammed Hadj (1914) - BENQUELLIL Mohamed (1916) - BENSAAIDA Mohamed (1914) - BENSALAH Ali (1916) - BENSEDAT Hassan (1918) - BENTIR Ben Aïssa (1918) - BENZIDANE Kouider (1914) - BERCHALA Mohammed (1916) - BERGEAUX Jean Hérald (1918) - BERKANE Ahmed (1918) - BERKANE Ahmed ben Yacoub (1914) - BERKANE Rabah (1918) - BERRECH Larbi (1919) - BLACHON Gustave (1918) - BONATTON Mohammed (1916) - BORIA Jean Jacques (1914) - BOUALEM Yahia (1915) - BOUCHÂBA Mohamed (1916) - BOUCHENAFI Ahmed (1918) - BOUCHIBA Mohammed (1914) - BOUCHIHA Ali (1915) - BOUDJEMA Slimane (1918) - BOUDJEMAÏ Mohamed (1919) - BOUDJIMBA Menamed (1918) - BOUFERMA Mohammed (1917) - BOUGHERRAF Miloud (1914) - BOUHACENE Mostepha (1918) - BOUICHI Ben Tayeb (1918) - BOUKEZOUDA Mohamed (1917) - BOUKHALFA Hannachi (1916) - BOUKHEIT Abdelkader (1917) - BOULALA Daoud (1916) - BOULARIAH Hammida (1918) - BOULARIAH Mohamed (1918) - BOULEGHEB Mohamed (1918) - BOUMEDIENNE Mohamed (1918) - BOUSEBAHA Rabah (1918) - BOUYAHIA Mohammed (1914) - BOUZIANE Benatmane (1916) - BOUZID Rabah (1918) - BRAHIMI Mohamed (1916) - CAMY Médéric (1918) - CARBONNEL Joseph (1917) - CHAOUATI Aïssa (1918) - CHATOUT Yahia (1914) - CHEHEB Miloud (1918) - CHEKACHOUT Slimane (1917) - CHERAFI M'Hamed (1918) - CHERCHOUR Rabah (1918) - CHERGUI Rabah (1919) - CHERIET Moktar (1914) - CHERKI Cherkoum (1915) - CHERQUI Isaac (1917) - CHERQUI Joseph (1917) - CHERRATI El Hadj (1914) - CHOUCHEAT Ali (1918) - COMBES Léon (1915) - DAHACHE Boughlali (1918) - DAMECHE Bokhari (1916) - DANANE Slimane (1918) - DAUD Mohamed (1916) - DBAB Kouider (1914) - DEHENDI Aïssa (1918) - DEHENDY Mohamed (1914) - DEHILIS Slimane (1917) - DEHRIB Rabah (1916) - DERRADJI Ben ben Taïba (1917) - DIFALLAH Abderrahman (1918) - DJENDLI Benaïssa (1914) - DROUET Camille (1916) - EL AHLASSI Lakehal (1916) - ELOUAKED Ben Aïssa (1918) - FENDOUCHI Mohammed (1918) - FERAH Abdelkader (1916) - FERGANI Amar (1918) - FERGANI Mohamed Dit Boudia (1917) - FERGANI Rabah (1918) - FERKTOU Labbes (1914) - FERRADJI Ali (1914) - FERTAL Abdekader (1919) - FORTAS Ahmed (1917) - FORTAS Slimane (1916) - GAMONET Alexis (1915) - GAMONET Marcel (1918) - GAUTHIER Félix (1915) - GEOFFROY Emile (1915) - GHARDIENE Ahmed (1915) - GHELEM Abdelkader (1917) - GHERIBI Abdelkader (1915) - GHETTAÏ Hamachi (1915) - GUELLIL Zine (1918) - GUERROUMI Miloud (1915) - GUESSAYME Mohammed (1915) - HACHEMI Sahraoui (1918) - HADEF Ali (1916) - HADJ Amar (1915) - HADJADJ Mebarek (1914) - HADJERSI Abdallah (1918) - HADRAOUI Abdelkader (1917) - HADRAOUI Daoud (1915) - HALOUANE Ali (1918) - HAMADI Mohamed (1918) - HAMAÏLI Mohammed (1916) - HAMDINI Aïssa (1918) - HAMINI Mohamed (1918) - HAOUA-BENAÏCHA Ben Lazeraz (1914) - HARZELLI Achour (1914) - HASNAOUI Abdallah (1918) - HASNAOUI Hassine (1914) - HELLAL Abdallah (1918) - HELLALI-DJILALI Ben Mohammed (1916) - HIMED Abdekader (1917) - HOUTI Ahmed (1914) - HUREAUX Kléber (1916) - IMBERT Louis (1916) - KACI Rabah (1918) - KADRI Aïssa (1915) - KASMIA Amar (1915) - KDYEM Mohamed (1915) - KEBAÏLI Ahmed (1915) - KEDRI Mohamed (1914) - KEFAIFI Kouider (1918) - KENNOUDI Lakhdar (1917) - KESSOUM Belkacem (1919) - KHADIR Mohamed (1918) - KHELIFA Ahmed (1915) - KHELIFI Benaïssa (1917) - KHELLOUFI Benyoucef (1918) - KHIDER Taïeb (1916) - KHIRI Yahia (1914) - KHOBZI Mireennes (1918) - KIHIL Aïssa (1916) - KIRAT Lakhdar (1915) - KORCHEF Kouider (1919) - KOUDRI Abdelkader (1914) - KOUDRI Aïssa (1914) - KOUIDER Ben Lakdar (1915) - KOUIDER Mohamed (1916) - KOURDOU Larbi (1918) - LABID Mohammed (1914) - LACHAB Khelil (1914) - LADEK Ahmed (1918) - LAICHI Laichaoui (1914) - LAIDOUDI Abderrahmane (1918) - LAMBERT Louis (1915) - LAMRAOUI Abdelkader (1915) - LARIS Dilmi (1919) - LARROUM Lakdar (1914) - LARUE Jean Marie (1914) - LATRÈCHE Ben Bourahla (1914) - LAZIRI Ahmed (1914) - LECA Jules (1918) - LESCH Pierre (1915) - LINARES Raoul (1915) - LOUNACI Mohamed (1917) - LOURDJANE Ahmed (1914) - MAGNOT Dominique (1914) - MAHI Lachemi (1914) - MAMMA Belkacem (1914) - MAMMERRI Kouider (1914) - MARCHESCHI Etienne (1914) - MARSAUDON Jacques (1914) - MEBARKI Moulay (1918) - MEDANI Kouider (1918) - MEGHRAOUI Saddeck (1917) - MEKHLLOUF Lakhdar (1918) - MENASRI Mohamed (1918) - MERCADAL Jean Robert (1918) - MESSAOUDENE Mohamoud (1918) - METIDJI Mohammed (1914) - MEZABI

Brahim (1916) -MILIANI Ramdane (1919) -MOGHRANI Mohammed (1916) -MOLINES Michel (1915) -MOSBAH Mohammed (1915) -MOUSSAOUI Ali (1915) -NOUI Belkacem (1917) -OTMANE Hossine (1918) -OTMANI Aïssa (1916) -OU-MEDDOUR Saïd (1914) -OUABEL Abdallah (1915) -OUALID Belhout (1915) -OUKKAT Mohamed (1915) -PAILLASSE Daniel (1918) -PELLAPRAT Adrien (1915) -RAHMINE Rabah (1915) -RAMOS Manuel (1916) -REBHI Mahieddine (1914) -REMMOUCHE Ben Youcef (1917) -ROUSSEAU Jules (1918) -SAAD Belkacem (1914) -SABOUR Mohamed (1914) -SAÏS Aïssa (1918) -SALAHY Abdelkader (1918) -SALMI Djilali (1918) -SARROUTI Cherif (1918) -SEBIHI Mohamed (1919) -SEBTI Abdelkader (1916) -SEGURA Antoine (1914) -SÉGURA Lucat (1918) -SEPTANIL René (1917) -SERAYA Mohamed (1916) -SERRAYE Ahmed (1916) -SI HAMIDA Ramdane (1916) -SIHAOUI Belkacem (1918) -SIHAOUI Ben Aïssa (1915) -SIMON Guillaume (1915) -SMAÏLI El Hatok (1918) -SRYER Aïssa (1918) -TADJEROUNI Yahia (1919) -TAHRAOUI Benaïssa (1914) -TAHRAOUI Saïd (1918) -TALHA Mohammed (1916) -TAZROUIT Saïd (1918) -TEBROUR Lakdar (1917) -TEDJANI Otmame (1915) -TEMMAR Yahia (1915) -TORRÈS Vincent (1914) -TOUMI Kouider (1919) -YAGOUB Merakchi (1914) -YAHIA Abdelkader (1914) -YAHIAOUI Abdallah (1918) -YALICHANI Haddi (1917) -YAMANI Mohammed (1916) -YANÈS Mohamed (1914) -ZALOUL Mohammed (1914) -ZEDI DJEDI Mohamed (1918) -ZENAÏNI Mohammed (1918) -ZERKAOUI Mohammed (1914) -ZERROUKI Messaoud (1918) -ZIOUANI Ahmed (1918) -ZIOUECHE Ben Mechid (1914) - 



Monument Inauguré le 19 mai 1927.

GUERRE 1939/1945 : EYRIEUX Paul (1940) -IMBERNON Aimé (1940) -MOUAIZIA Abdelkader (1944) 

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à BERROUAGHIA ou dans le secteur :

 Gendarme ABIDET Turki, enlevé et disparu le 17 août 1956 ;
Hussard (8^e RH) ANDRIEU Raymond (21 ans) mort des suites de ses blessures le 16 mars 1961 ;
Conducteur (534^e GT) BARRAUD Pierre (21 ans), tué à l'ennemi le 5 mai 1959 ;
Harki (2^e RPIMa) BELAIDI Smail (27ans), tué à l'ennemi le 5 mai 1959 ;
Harki (2^e RPIMa) BENCETTI Mohamed (22ans), tué à l'ennemi le 5 mai 1959 ;
Harki (2^e RPIMa) BIDA Mohamed (?), tué à l'ennemi le 5 mai 1959 ;
Sapeur-mineur (60^e CGAP) CARLU Jean (20ans), tué à l'ennemi le 31 décembre 1958 ;
Maréchal-des-logis (47^e RA) COUCHAT Roger (22ans), tué à l'ennemi le 13 février 1958 ;
Militaire (?) CREDEVILLE Christian (20ans), tué le 3 décembre 1956 ;
Sapeur (60^e CGAP) DEBRUGE J. Pierre (20ans), tué à l'ennemi le 31 décembre 1958 ;
Brigadier (147^e RI) DELTOR Guy (?), tué le 24 juillet 1959 ;
Canonier (47^e RA) DESPLANCHES Jean René (22ans), mort en opération le 13 février 1958 ;
Harki (2^e RPIMa) DJOUDER Ibrahim (22ans), tué à l'ennemi le 5 mai 1959 ;
Canonier (?) DUCERF Marcel (21ans), tué le 9 juillet 1958 ;
Chasseur (1^{er} RCA) ETCHART Arnaud (20ans), mort accidentellement en service le 11 mai 1959 ;
Militaire (?) EYRIGNOUX Paul (?), tué le 3 mars 1958 ;
Canonier (47^e RA) GUILLEMET Claude (20ans), tué à l'ennemi le 13 février 1958 ;
Harki (2^e RPIMa) HANNI Ouchikh (27ans), tué à l'ennemi le 5 mai 1959 ;
Canonier (47^e RA) HENRY Bernard (20ans), tué à l'ennemi le 13 février 1958 ;
Caporal (2^e RPIMa) LEBLOND Gilbert (21ans), mort en opération le 5 mai 1959 ;
Soldat (137^e RI) LECLERC Raymond (25ans), tué à l'ennemi 24 novembre 1956 ;
Soldat (137^e RI) LERECULEY Pierre (24ans), tué à l'ennemi 24 novembre 1956 ;
Soldat (137^e RI) PASTUREL Pierre (24ans), tué à l'ennemi 24 novembre 1956 ;
Canonier (47^e RA) PAULIN Robert (22ans), tué à l'ennemi le 13 février 1958 ;
Chasseur (1^{er} RCA) PONDARD Yves (21ans), mort en opération le 8 septembre 1960 ;
Chasseur (60^e CGAP) ROSSI Joseph (22ans), tué à l'ennemi le 31 décembre 1958 ;
Canonier (47^e RA) ROUYER Michel (20ans), tué à l'ennemi le 13 février 1958 ;
Canonier (47^e RA) VINCENT Jean (21ans), tué à l'ennemi le 13 février 1958 ; 

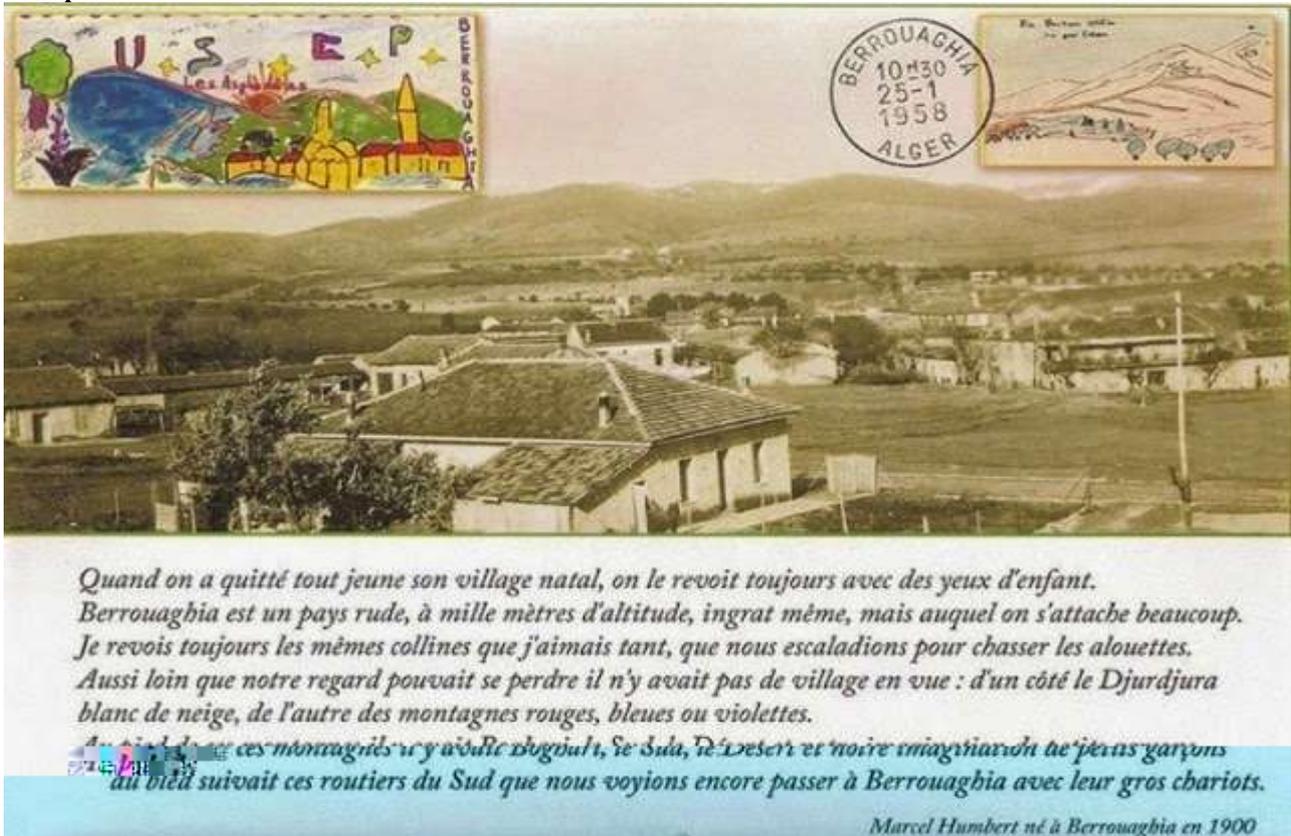
Nous n'oublions par nos compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle à BERROUAGHIA ou dans le secteur :

M. ACHOU J. Pierre (30 ans), enlevé et disparu le 24 octobre 1961 ;
M. CASSAR Marcel (44 ans), enlevé et disparu le 16 mars 1962 ;
M. CATELIN Michel (28 ans), enlevé et disparu le 20 août 1962 ;
M. COTTRAY Adrien (54 ans), enlevé et disparu le 20 août 1962 ; (*Famille merci de bien vouloir nous contacter SVP*)*
M. FOUQUE Paul (44 ans), enlevé et disparu le 17 mai 1962 ;
M. JANEL Marcel, enlevé et disparu le 10 mars 1959 ; (*Famille merci de bien vouloir nous contacter SVP*)*
M. PRINCEAU Jacques (27 ans), enlevé et disparu le 8 février 1959 ;
M. TRONQUET Albert (49 ans), enlevé et disparu le 10 juillet 1959 ;
M. YZQUIERDO Joseph (54 ans), enlevé et disparu le 17 août 1962 ;

(*) jeanclaude.rosso3@gmail.com

EPILOGUE BERROUAGHIA

Le 13 novembre 1994, a eu lieu le massacre de la prison de BERROUAGHIA où des dizaines de prisonniers sont morts après une tentative d'évasion.



De nos jours (recensement 2008) = 80 152 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

[https://encyclopedie-afn.org/Historique_Berrouaghia - Ville](https://encyclopedie-afn.org/Historique_Berrouaghia_-_Ville)

<http://diressaada.alger.free.fr/k-Eglises/Medea-Orleansville.html>

http://www.titteri.org/h_e_faral.htm

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<https://www.enap.justice.fr/histoire/regards-sur-larchitecture-carcerale-19eme-20eme-siecles>

<http://tenes.info/nostalgie/BERROUAGHIA> (photos issues de ce site)

<http://bghianass.blogspot.com/2012/01/berrouaghia.html> (photos et site très-bien documenté)

BONNE JOURNEE A TOUS

ROSSO Jean-Claude